

# Montpellier Georges Frêche : l'homme de Montpellier

MICHEL MARGUIER

23/10/2011, 16 h 55 | Mis à jour le 23/10/2011, 17 h 37



Le 20 novembre 1994, Georges Frêche trace les contours de Port Marianne, extension de la ville vers la mer. Et avec le tramway, inscrit la ville dans la modernité. (J.- M. M. et M. P.)

Un an après sa mort, **Georges Frêche existe toujours dans les esprits des montpelliérains.**

L'autre matin, dans une buvette pour le moins sans chichi de la ville, **Robert**, ancien lève-tôt de la Légion Étrangère reconverti en son temps er camionneur sans sommeil, réveille devant un petit verre ses paupières alourdis par la vie sur l'événement qui s'annonce.

"Frêche, je l'ai un peu connu. Je l'ai même déménagé. Un type sympa comme tout. Même si j'ai jamais voté pour lui. Et il nous a bien aidés." Bribes de comptoir en vue. "C'est pas vrai, il t'a aidé à porter les cartons. Tu rigoles ?", "C'est pas ça. Il nous a aidés à partager la casse-croûte. À la bonne franquette. Un bon moment."

Ce qui n'aura jamais empêché Robert, l'ancien routier, de rouler désormais sa bosse bien à droite tout en restant attentif à la manière dont peut marcher le monde. Ici comme ailleurs.

Et si les Montpelliérains de la rue étaient majoritairement un peu tous comme Robert dans leur façon de se souvenir de leur ancien maire ? Au-delà des convictions politiques. Et s'il y avait encore quelque chose d'intime et d'éperdu dans ce souvenir qui finira bien par s'évanouir, mais fait encore partie de la vie de tant de gens du Clapas ?

Une chose est certaine : un an après son subit trépas, **Georges Frêche existe toujours dans les esprits** bigarrés de ses ex-concitoyens. Sans qu'il soit évidemment possible d'invoquer complètement l'image d'une sorte d'icône totale. Pour preuve, ces habitants du quartier du Petit-Bard pour lequel l'ancien premier magistrat de la ville fut "certes un bâtisseur mais qui n'a pas su permettre la rénovation du quartier".

**"C'était Frêche"**

Et d'évoquer, parmi d'autres, bien au-delà des louanges post-mortem, une sorte d'usage intensif du "clientélisme électoral". Voire une façon de savoir rouler son monde dans la farine lorsqu'il le souhaitait : "Je l'ai entendu se tromper et peut-être même mentir sur des chiffres annoncés en public. Et balayer tout ça d'un effet de manche. C'était Frêche, après tout", observe un autre observateur de la vie publique.

Avec le recul, Georges Frêche c'était finalement cette capacité à imaginer la ville de demain, mais aussi à en connaître les aspérités du moindre trottoir. Exemple : "Un jour, quai du Verdanson de l'époque, un feu était en panne, on a vu le maire descendre de sa voiture et régler la circulation

avant l'arrivée de la police !"

Une présence physique de ce fort en gueule qui connaissait Montpellier comme personne. Lui que l'on vit interpellé en public et au morceau de rue près, une résidente de quartier à propos d'un aménagement routier contesté.

**Les ambiguïtés de l'homme de pouvoir**

Le temps a passé et continuera de le faire. Georges Frêche restera visiblement encore longtemps dans l'esprit des Montpelliérains, avec bien sûr ses ambiguïtés d'homme de pouvoir : "Il a su s'entourer de personnes de grandes qualités tout au début de son mandat, commente un ancien chercheur en agronomie. Mais il a également voulu et su s'en séparer lorsqu'ils semblaient pouvoir lui faire de l'ombre. Sans doute que le monde politique, avec sa façon de rester au pouvoir, est ainsi fait."

Autre chose, le DVD consacré à la campagne du candidat Frêche lors des dernières élections régionales continue à se passer de main en main. Sans flamme excessive mais aussi avec ce besoin de comprendre qui pouvait bien être cet homme qui durant trente ans aura accompagné Montpellier dans l'air du temps et un peu plus sans doute. Et qui avait très tôt choisi de la tutoyer du fond du corps.

**Bientôt une statue Georges Frêche**

Il ne sera pas sur la place des Grands-Hommes, mais il aura aussi son buste en bronze. Le président de la Région, Christian Bourquin, vient de l'annoncer : une statue représentant Georges Frêche sera érigée sur le parvis du futur lycée hôtelier éponyme implanté à Odysseum, et dont l'ouverture est prévue à la rentrée 2012. Par conséquent, un concours de créateurs devrait être très prochainement lancé par la Région.